

Francis Cabrel, T

Tt ou tard s'en aller
Par les ruisseaux devant nous
Jusqu'au milieu d'une mer quelconque
Sur le pont bris d'une jonque
On va tt ou tard s'en aller
Quelques vestes froisses
Quelques cartons en morceaux
Dans les brouillards huileux de la nuit
Juste nos corps frileux endormis
Sur quelques vestes froisses
J'avais des rves pourtant
J'avais des rves
J'avais des rves pourtant
Voir les trains s'loigner
Les plafonds chargs de bijoux
Et tous ces gens attabls, heureux
Et nous, sur les bas-cts, fivreux
De voir les trains s'loigner
Quelques fois les enfants demandent
Comment fait-on pour finir ici
Sans doute, je dormais sur une feuille,
Et l'automne m'a surpris !
J'avais des rves pourtant
J'avais des rves
J'avais des rves pourtant
Mais tt ou tard s'en aller
Par les ruisseaux devant nous
Jusqu'au milieu d'une mer quelconque
Sur le pont bris d'une jonque
On va tt ou tard s'en aller
Tt ou tard s'en aller